

# Échos et nouvelles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **13 (1905)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sera bien habitué, qu'une deuxième bouillie pourra être prescrite ?

COMMENT DOIT ÊTRE DONNÉ LE LAIT ?

Bouilli ou stérilisé, pur, de source certaine, avec ou sans sucre, quatre à six fois par jour à l'aide du verre, doucement par petites gorgées.

COMMENT UNE BOUILLIE DOIT-ELLE ÊTRE PRÉPARÉE ?

Il faut mettre dans une casserole étamée et propre, une certaine quantité de lait (un verre environ) et chauffer. Prendre une cuillerée à café de la farine que l'on veut donner, la mettre dans un verre et la délayer dans un peu d'eau, de façon à bien mélanger la farine à l'eau et éviter les grumeaux. Puis, au moment où le lait qui est sur le feu commence à bouillir, y jeter la pâte farineuse en remuant le tout pendant une dizaine de minutes. On peut alors retirer du feu, la bouillie est faite.

On peut y ajouter du sucre ou un peu de sel. — Le beurre ne sera pas ajouté, dès le début du sevrage, mais plus tard. — Une bouillie ainsi faite doit servir pour un repas. Elle ne doit jamais être réchauffée. — L'examen attentif des fonctions digestives dictera le choix de la farine qui doit être employée.

Si les « évacuations intestinales deviennent rares », c'est à la farine d'orge qu'il faut s'adresser de préférence ; quand elles deviennent « fréquentes », la farine de riz ou même de cacao lui sera substituée.

Les œufs seront employés sous forme du jaune seul au début, puis progressivement l'œuf entier (blanc et jaune).

Un à deux œufs tout au plus par

jour. — Un nombre plus grand expose à des mécomptes. Œufs, lait, farine et sucre permettent une série de crèmes qui font la joie de l'enfant en général.

Les « potages, semoule, vermicelle, tapioca », seront donnés avec prudence et vers la fin de la deuxième année.

M. Pinard conseille de faire manger les enfants à part, afin d'éviter leurs sollicitations par lesquelles les parents se laissent attendrir.

Or, il faut leur « refuser impitoyablement le vin » qu'ils voudront boire et la viande qu'ils voudront manger.

---

## COMMUNICATIONS OFFICIELLES

### SOCIÉTÉ MILITAIRE SANITAIRE SUISSE

Le Comité central aux Sections,  
Chers Camarades,

D'accord avec la section de Glaris, nous portons à votre connaissance que la prochaine réunion de Délégués est fixée aux samedi et dimanche 20 et 21 mai 1905. Les Sections qui pensent avoir des propositions pour l'ordre du jour sont priées d'avoir à envoyer celles-ci au Comité central avant le 15 mars au plus tard. Avec nos salutations.

Lausanne, le 18 janvier 1905.

Pour le Comité central :

P. DELACRAUSAZ, *Président.*

---

## ÉCHOS ET NOUVELLES

**Les ambulances japonaises.**

La revue médicale militaire allemande

publie une lettre du médecin-major Mettholius sur les ambulances japonaises.

Les Japonais assainissent les champs de bataille en incinérant les cadavres des leurs et de leurs chevaux; mais, respectant les mœurs de leurs ennemis, ils enterrent les cadavres russes en leur rendant les honneurs.

Un haut fonctionnaire du service de santé est spécialement chargé de prescrire les mesures propres à empêcher la propagation des épidémies. Dans ce but, ce personnage fait incessamment la navette entre le théâtre des opérations et les divers ports de guerre. A ce propos, le Dr Mettholius fait observer que parmi les nombreuses recrues qu'il a vues, nul n'était atteint d'une maladie infectueuse. Il constate avec une nuance d'étonnement que l'administration militaire fait distribuer aux soldats une ration journalière de tabac et de saki (eau-de-vie de riz).

Les hôpitaux et ambulances méritent d'être cités comme modèles et leur personnel médical est remarquable à tous les points de vue. Les chirurgiens sont d'habiles opérateurs et des hommes familiarisés avec les découvertes les plus récentes. Dans l'ensemble des établissements hospitaliers visités par lui, le médecin allemand n'a vu qu'un seul amputé. Le médecin principal de Kihouchi, directeur des ambulances affectées aux prisonniers, lui a déclaré n'avoir eu à faire qu'une seule amputation parmi 6000 blessés qu'il avait eus en traitement jusqu'à ce jour. D'après le même personnage, les perforations des os occasionnées par les projectiles à petit calibre tirés à des distances inférieures à 700 mètres provoquent des éclatements peu sensibles. De même les blessures péné-

trant dans les poumons occasionnées par les balles de petit calibre se guérissent très rapidement.

Le Dr Mattholius signale enfin l'emploi par les Japonais, d'un matériel de pansement inventé par le médecin principal Kihouchi et dont les qualités sont très remarquables au point de vue de la stérilisation et du pouvoir absorbant. De plus, il est susceptible d'être préparé n'importe où et à n'importe quel moment. Le pansement se compose d'une compresse de gaze stérilisée dans laquelle on emmagasine une certaine quantité de cendre de paille. Ce pansement a été employé à l'exclusion de tous les autres dans le service du Dr Kihouchi et le médecin allemand constate que les blessures de tous les malades qu'il a visités, avaient très bonne apparence.

#### Statistique du cancer.

Bechmann (*Gaz. Lekarska*) a observé sur 22,549 malades, 818 cas de cancer des organes internes dont 661 hommes et 207 femmes. Sur ces malades, 9 seulement étaient âgés de moins de 30 ans; 59 avaient de 30 à 40 ans; 189 de 40 à 50; et 611 avaient dépassé la cinquantaine.

C'est le cancer de l'estomac qui vient en première ligne avec 514 cas, puis celui de l'œsophage avec 233 cas.

D'après les remarques de M. Bechmann le cancer des voies digestives tendrait à augmenter de plus en plus. C'est ainsi qu'en groupant les observations dans les deux décades successives, il a trouvé que dans la première, la proportion des sujets atteints d'un cancer des organes digestifs qui n'était que de 3,14 % montait à 4,33 % dans la seconde.

Au dessous de 30 ans, le cancer des voies digestives est trois fois plus fréquent chez l'homme que chez la femme; il y a ensuite égalité.

**Abaissement de la mortalité infantile.**

La mutualité maternelle de Vienne (Isère) date de 1894. C'est une institution rendant de signalés services dans cette ville industrielle où un grand nombre des femmes sont obligées de travailler dans les usines. Permettre à ces mères d'allaiter leurs enfants tel a été le but poursuivi, comme conséquence, un abaissement progressif de la mortalité infantile parmi les sociétaires.

Voici les résultats publiés dans un récent travail par notre excellent et dévoué confrère, le Dr Vivien, dont la bienfaisance est proverbiale dans la ville de Vienne.

« Il y a une diminution de la mortalité infantile parmi les enfants des sociétaires de la Mutualité maternelle. Les chiffres suivants, qui sont empruntés aux rapports annuels, lus en assemblée générale, l'attestent.

« En dix ans plus de mille enfants ont été apportés au dispensaire, qui a été extrêmement utile à la population ouvrière de la ville de Vienne ».

Années	Décès d'enfants	Proportion p. 1.000
1894-95	28	21 9/10
1896	10	16 9/10
1897	10	14 6/10
1898	8	13 5/10
1899	7	11 1/2
1900	10	14 2/10
1901	5	7 7/10
1902	8	9 5/10

Voilà des chiffres qui ont leur éloquence.

**Elixir et poudres dentifrices.**

Dans une thèse récemment soutenue à Bordeaux sur *l'évolution et le traitement de la carie dentaire*, M. Mathis recommande l'*élixir* suivant, qui convient à toutes les bouches dont la sécrétion est neutre :

Formol à 40 %	} àà 2 gr.
Essence de menthe	
Essence d'anis étoilé	1 gr. 50
Essence de girofle	} àà 1 gr.
Essence de cannelle	
Glycerine	} àà 60 gr.
Teinture de quinquina	
Alcool	100 gr.

Préfère-t-on les *poudres* neutres, on pourra choisir entre ces deux formules :

Carbonate de chaux	50 gr.
Sulfate de quinine	2 gr.
Saponine	0 gr. 20
l'essence de menthe	XX gr.
Carmin	Q. S. pour colorer.

Chlorate de potasse	20 gr.
Poudre d'amidon	50 gr.
Laque carminée	0 gr.
Saccharine dissoute dans	
l'alcool	0 gr. 10
Vanilline	0 gr. 015

**Engelures.**

PAUL LEMAIRE.

Sur les engelures au premier et au deuxième degré, faire une application quotidiennement ou bi-quotidiennement, soit d'une solution pi-

crique à 1 gr. p. 100, soit du réactif citro-pierique couramment employé pour la recherche de l'albumine : (acide pierique, 1 gr.; acide citrique, 2 gr.; eau, 100 gr.). Grâce à la kératinisation et à l'épaississement de l'épiderme, la guérison a lieu sans formation d'ulcérations.

---

La Société des Samaritains de Genève a tenu à l'Aula de l'École d'horlogerie sa séance générale annuelle. L'assemblée, présidée par M. Schmiedely, a été ouverte à 8 h. 30.

Après lecture des différents rapports, l'assemblée a procédé à l'élection du Comité pour 1905; ont été élus :

MM. les docteurs Braun, Grounauer, Machard, Thomas et Wartmann-Perrot, comme du Conseil médical.

M<sup>mes</sup> Chaix, Dunant, Fol, Hoelscher, Huguenin, Wakker et Wartmann.

MM. Ackermann, Basset-Bobillier, Favre, Schmidely, Steinmann et Veillard.

Après la lecture du résultat de l'élection, M. le D<sup>r</sup> Braun, directeur de la Société, a fait une causerie sur la Croix-Rouge et les Samaritains, démontrant le rôle capital que les Samaritains auraient à jouer un jour et la nécessité d'une instruction sanitaire plus pratique et plus prolongée. Il aimerait voir nos hôpitaux civils ouverts aux Samaritains pour des stages volontaires réguliers comme l'a réalisé l'Union des Femmes de France.

On écrit de Moscou au *Novoe Vremya* que comme le 12 % des blessés reviennent de l'Extrême-Orient avec des plaies encore ouvertes les autorités ont décidé l'acquisition d'un laboratoire de radiographie.

---

Un télégramme reçu du représentant de Moscou pour la Croix-Rouge de cette ville dit que sur 120 caisses envoyées en Extrême-Orient en juillet et août, plus de 100 ont été perdues, perte d'autant plus sensible que ces caisses contenaient des appareils Roentgen.

---

Le major Louis L. Seaman, qui est médecin dans le corps des volontaires des États-Unis, vient de faire paraître un livre sur l'armée japonaise en Mandchourie. Ayant lui-même servi à Cuba pendant la guerre hispano-américaine, puis aux Philippines et avec les troupes alliées en Chine, il est évidemment à même de traiter ce sujet avec une grande compétence. Il ne peut assez louer le service sanitaire nippon, soit au point de vue de l'hygiène ou du traitement des malades et des blessés. L'idée a été de prévenir plutôt que de guérir et le fait d'avoir pu conserver une armée dans un état sanitaire parfait sur un territoire reconnu par tout le monde comme très malsain, prouve que le but a été atteint. Parlant de l'hôpital de Hiroshima, le major dit qu'au 1<sup>er</sup> août 9862 cas y furent admis, dont 6636 pour blessures. Sur ce nombre il n'y eut que 34 morts.